

Voyage à Londres 17 au 20 mai 2007

Petit compte-rendu du voyage à Londres organisé du 17 au 20 mai 2007 par Patrick Lehner, organisateur du voyage et membre de la commission voyages de l'association

Après une arrivée dans la matinée du 17 mai de la plupart des participants, certains étant venus la veille, le groupe se retrouve dans le vestibule de l'hôtel et entreprend son premier trajet en métro londonien.

Apsley house

La première visite au programme est celle d'Apsley House qui a été construite par Robert Adam entre 1771 et 1778 pour Henry Bathurst, 1^{er} baron Apsley. Ce dernier vendit la maison au marquis Wellesley en 1807, le frère aîné de Wellington. Le premier duc de Wellington fit l'acquisition du domaine en 1817, deux ans après sa victoire à la bataille de Waterloo, et il fit modifier la maison par Benjamin Dean Wyatt.



Apsley House de nos jours

Le duc de Wellington (1769 – 1852) y habita pendant les 35 années suivantes en la remplissant de trophées, de tableaux espagnols confisqués à Joseph Bonaparte en fuite d'Espagne et de portraits illustrant ses conquêtes. Alors que la plupart des nobles anglais ont vendu depuis longtemps leur résidence londonienne, les descendants du duc habitent toujours cette maison. Une partie de la maison fut donnée à la nation en 1947 par le 7^e duc de Wellington et elle fut ouverte au public en 1952 pour le centenaire de la mort du premier duc.

L'un de mes amis anglais m'a indiqué que c'était, dans les années 45-50, le siège du Cunning's Club et qu'il s'y rendait régulièrement pour déjeuner lorsqu'il passait par Londres. La relation entre le 1^{er} duc et Talleyrand étant connue de tous les membres de l'association, il est inutile d'y revenir. Parmi les nombreux objets exposés, nous avons vu de nombreuses références à Napoléon, mais aucune à Talleyrand.

Marble Arch et Harrods

Les musées et bâtiments publics ferment tôt, vers 17h00 et les Anglais, comme vous le savez, mangent tôt. Nous avons donc dû quitter le bâtiment à 17h00 et de ce fait, il ne nous a pas été permis de monter au 1^{er} étage de Marble Arch afin d'avoir

une vue dans les jardins de Buckingham Palace. Du coup, nous sommes allés assouvir notre soif de shopping chez Harrods.

Nous avons eu l'espoir de « tuer utilement » le temps jusqu'au dîner en nous rendant dans la résidence de l'ambassadeur de France où se trouve une superbe peinture de Talleyrand dans le grand escalier. Hélas, le 17 mai étant l'Ascension, l'ambassadeur était chez lui et toute visite privée fut impossible.

L'histoire d'Harrods commence en 1834 alors que Talleyrand rentre de Londres, lorsque Charles Henry Harrod crée une épicerie générale à Stepney, dans le East End, avec un département dédié au thé. En 1849, pour bénéficier de l'exposition de 1851 qui a lieu à Hyde Park, Harrod reprend une petite boutique dans le nouveau quartier de Knightsbridge. C'est le fils de Harrod, Charles Digby, qui va développer l'entreprise de 2 personnes pour la transformer en boutique importante comptant 100 personnes en 1880. Après l'incendie de 1883, le bâtiment fut entièrement reconstruit et l'entreprise commença à faire crédit à ses meilleurs clients, dont Oscar Wilde.

Sur ma recommandation, tout le monde (ou presque) a acheté du thé.

Repas au Royal Overseas League

Ambiance club pour le soir, dans un bâtiment situé au bord de Green Park. C'est un club ouvert aux résidents du Commonwealth et aux autres qui a été fondé en 1910 par Sir Evelyn Wrench pour favoriser l'amitié et la compréhension internationale. Le bâtiment est du XIXe et il se trouve juste derrière le Ritz en plein centre de Londres. Les membres seuls peuvent y dormir, à un prix abordable. Le repas fut simple et servit de lieu de discussion animée entre les participants.

Travellers Club



Ce club a été créé le 18 août 1819 à l'initiative de Lord Castlereagh. Le bâtiment actuel date de 1832 et il a été construit par Charles Barry. A l'origine, le club se trouvait au 12 Waterloo place. Le club devait regrouper des gentlemen qui avaient voyagé et loger des visiteurs distingués. Deux futurs Premiers ministres (le comte d'Aberdeen et le vicomte Palmerston) assistèrent à la séance fondatrice.

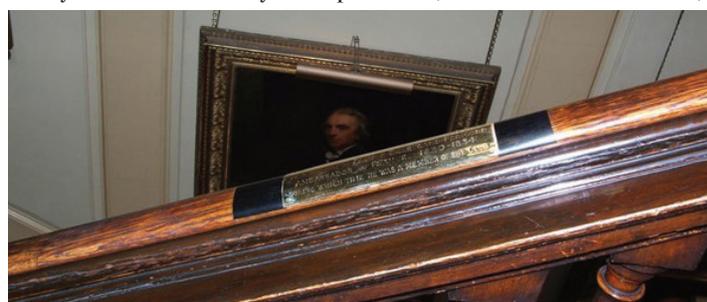
Parmi les membres, on a pu compter Canning, Wellington, Palmerston, Balfour et Baldwin de même que Francis Beaufort,

Sir Roderick Murchison, Sir Willam Parry et Sir Wilfred Thesiger.

Grâce à André Beau, nous avons eu un contact avec M. Robin Harris qui vient de publier un livre sur Talleyrand. Nous fumes reçus par notre membre John Stansby.



M. Harris nous a donc fait une conférence sur l'opinion des Anglais sur Talleyrand. Le texte est disponible en anglais sur le site de l'association. Après une visite rapide des locaux, nous avons pris un verre de sherry et contemplé la rampe de l'escalier qui s'est vue doter d'une sur-rampe permettant à Talleyrand de mieux s'y cramponner. (Photos P. Combaluzier)



Déjeuner au Olde Cheshire Cheese

Il s'agit du plus vieux pub de Londres puisque le premier bâtiment date de 1538. La décoration à l'ancienne et l'exiguïté des locaux a séduit les participants, sans compter les plats qui leur ont été servis. Le conférencier nous accompagna à ce repas.



Visite au Lansdowne Club

Le club a été fondé en 1763 à l'initiative du marquis de Bute, Premier ministre, afin de construire une maison de qualité rivalisant avec celles de la noblesse de l'époque. Il l'a vendu en 1765 à Lord Shelburne, ultérieurement marquis de Lansdowne, qui fut ministre des affaires étrangères sous le gouvernement Chatham. Il revint aux affaires en 1782 en tant que Premier ministre et accorda l'indépendance à l'Amérique. Comme vous le savez, les relations entre Talleyrand et les Lansdowne furent des plus cordiales, déjà pendant l'émigration.

Entre 1921 et 1929, la maison fut louée à Gordon Selfridge pour installer ses grands magasins. Les Dolly Sisters en firent une attraction. Vendue en 1929 au Bruton Club, la maison est transformée, perd ses jardins et ouvre le 1er mai 1935 en tant que Lansdowne Club.

Les liens entre Lord Lansdowne et Talleyrand sont connus. La maison de la famille se trouve depuis le XVIIe siècle à Bowood. Vous savez que le 4e marquis de Lansdowne était marié à Emily, l'une des filles du comte de Flahault.

Visite de Carlyle's House

Cette maison a abrité Thomas Carlyle et sa femme pendant des années à partir de 1834. Auteur des ouvrages *La Révolution française* (1837), *La vie et les lettres d'Olivier Cromwell* (1845) et *Frédéric le Grand* (1858-1865), Carlyle a été très lu au XIXe siècle. Le quartier de Chelsea était considéré comme décadent à l'époque et les loyers étaient extrêmement bas. La maison date de 1708. Epuisés par ce périple, nous faisons un arrêt dans un Biergarten avant d'aller au Barbican.

Amadigi di Gaula de Haendel

Nous écouter le soir un opéra de Haendel au Barbican, ce quartier créé de toutes pièces dans les années 60. Créé au King's Theatre du Haymarket de Londres en mai 1715, sur un livret de Nicola Haym, *Amadigi* prend ses sources en France dans *l'Amadis de Houdar de la Motte* mis en musique par Destouches en 1699 et dans *l'Amadis de Quinault* mis en musique par Lully en 1684. On y retrouve les éléments de magie, d'amour et de sorcellerie. L'intrigue qui retrace les machinations de Dardanus, prince de Thrace et de Melissa, magicienne, pour contrecarrer l'union d'Amadis, le fameux héros, avec la princesse Oriana, fille du roi des îles fortunées, offre d'innombrables occasions de changements d'atmosphère.

Juniper Hall

Nous prenons le train à Victoria Station et a près un repas majestueux et délicieux dans un vieux pub de la région, The Running Horses, nous nous rendons à Juniper Hall qui a été acheté par Sir Cecil Bishopp qui convertit l'ancienne brasserie en maison résidentielle et qui y résida jusqu'à sa mort en 1779. C'est à cette époque que Lady Templeton supervisa l'exécution de la pièce dite Templeton Room qui est dans le style de Robert Adam. David Jenkinson qui gagna à la loterie acheta ensuite la maison et y fit planter des cèdres du Liban (et non pas des cidres comme je l'ai dit bêtement).



ainsi que des citronniers dans le parc à biches. Jenkinson vécut à Juniper Hill et il loua la maison en 1792-3 à des émigrés français dont le dépliant rappelle les noms : Talleyrand, Madame de Staël, le comte de la Châtre et le Général d'Arbly dont Pierre Guimbretière nous entretint le temps d'une conférence improvisée.

Différentes photos et reproductions de peintures nous furent présentées autour d'un thé. Le bâtiment est désormais une école sans grand intérêt sur le plan architectural, mais l'une des reproductions des peintures montre Talleyrand gesticulant avec sa canne...

Retour à Londres par le train



Repas au George Inn

Datant du XVIIe siècle, ce pub a été cité dans Little Dorrit de Charles Dickens, c'était un terminal de diligence assez important à l'époque. Il rappelle aux participants l'architecture londonienne du temps de Charles Maurice.

Le voyage se termina ainsi samedi soir 19 mai.

Le dimanche 20, tous les participants rentrèrent chez eux très contents de ce voyage.